

2023 — 2024

OPERA
MARSEILLE

L'Africaine

Giacomo MEYERBEER

Mardi 3 octobre | 20h

Jeudi 5 octobre | 20h

Dimanche 8 octobre | 14h30

Mardi 10 octobre | 20h

Direction musicale

Nader ABBASSI

Mise en scène

Charles ROUBAUD

Décors Emmanuelle FAVRE

Costumes Katia DUFLOT

Lumières

Jacques ROUYEYROLLIS

Vidéos

Camille LEBOURGES

Karine DESHAYES

Hélène CARPENTIER

Laurence JANOT

Florian LACONI

Jérôme BOUTILLIER

Patrick BOLLEIRE

Christophe BERRY

François LIS

Cyril ROVERY

Jean-Vincent BLOT

Orchestre et Chœur
de l'Opéra de Marseille

NOUVELLE PRODUCTION
Opéra de Marseille

OPÉRA
opera.marseille.fr

ODÉON
odeon.marseille.fr



VILLE DE
MARSEILLE

CHANGEMENTS :

Les représentations prévues à 19h sont reportées à 20h.

La direction musicale sera assurée par Nader Abbassi et non Roberto Rizzi-Brignoli.

OPÉRA EN 5 ACTES

Livret d'Eugène SCRIBE

Création à Paris, le 28 avril 1865, à l'Opéra

Dernière représentation à Marseille, le 18 janvier 1964

NOUVELLE PRODUCTION

Opéra de Marseille

Direction musicale Nader ABBASSI

Mise en scène Charles ROUBAUD

Décors Emmanuelle FAVRE

Costumes Katia DUFLOT

Lumières Jacques ROUVEYROLLIS

Vidéos Camille LEBOURGES

Selika Karine DESHAYES

Ines Hélène CARPENTIER

Anna Laurence JANOT

Vasco de Gama Florian LACONI

Nelusko Jérôme BOUTILLIER

Don Pedro Patrick BOLLEIRE

Don Alvar Christophe BERRY

Don Diego François LIS

Le Grand Prêtre de Brahma Cyril ROVERY

Le Grand Inquisiteur Jean-Vincent BLOT

Un Matelot / Un Prêtre / Un Huissier Wilfried TISSOT

Un Matelot Jean-Pierre REVEST

Orchestre et Chœur de l'Opéra de Marseille

Durée du spectacle : 3h10 (entracte compris)

La perfection d'un chant du cygne

Le 1^{er} mai 1864, Giacomo Meyerbeer met le point final à *L'Africaine*. Le lendemain, il meurt. Non seulement ce sera un éclatant succès posthume, mais cet ultime opéra sera le seul à se maintenir durablement au répertoire. Pourtant la gestation a été longue (trente ans !) et les changements si nombreux que le sujet n'a plus rien d'africain. Retour sur une élaboration chaotique et riche en rebondissements.

Forts de la fortune de *Robert le Diable* (1831) et du triomphe des *Huguenots* (1836), Meyerbeer et son librettiste évoquent plusieurs projets. *Un Cinq-Mars* d'après Vigny vite abandonné, *Les Anabaptistes* qui deviendra *Le Prophète*, et *L'Africaine*. Eugène Scribe s'attache à ce dernier sujet, censé dénoncer l'esclavage et la colonisation, thème dans l'air du temps. En quelques mois, il livre une première mouture en trois actes au compositeur. Il est question d'un conquistador qui explore la région où le fleuve Niger prend sa source, d'une princesse africaine qui tombe amoureuse de lui, et d'une fiancée à laquelle le marin espagnol reste fidèle.

Le compositeur ne cache pas sa déception. Le rôle-titre est promis à Cornélie Falcon, époustouflante Valentine dans *Les Huguenots*, qui perd sa voix. En attendant qu'elle recouvre ses moyens, Meyerbeer et Scribe s'attellent au *Prophète*, mais la perte s'avérera définitive. Malgré son peu d'entrain pour le sujet, Meyerbeer exige des modifications. La pièce passe de trois à quatre puis à cinq actes. Les personnages prennent de l'épaisseur. Les deux premiers actes se situent à Séville. Les deux derniers en Afrique. Acte de transition qui se passe en mer, le troisième acte promet un naufrage spectaculaire.

En 1846, Meyerbeer a composé la partie de piano, mais il n'est pas totalement satisfait de son travail et tarde à l'envoyer à l'Opéra.

Le Prophète est créé à la salle Le Peletier en 1849. L'année suivante, Meyerbeer demande une nouvelle version de *L'Africaine* à Scribe. Il se souvient d'avoir rêvé enfant aux exploits de Vasco de Gama et se procure une traduction française des *Lusiades*, le grand poème épique du Camoëns. Il faut dire que l'esclavage a été aboli en 1848 et que sa dénonciation n'est donc plus à l'ordre du jour. La mode est aux sujets exotiques.

Les deux hommes se remettent au travail. Les deux premiers actes se passent désormais à Lisbonne. Le voyage s'inspire de l'expédition de 1497-1498 de Vasco de Gama aux Indes. Les deux derniers actes ont donc lieu dans une île paradisiaque et la princesse est désormais indienne. Il est question d'appeler le nouvel opéra *Vasco de Gama*, mais le public persiste à nommer cette Arlésienne sous son nom d'origine. Du reste, une revue au Théâtre de la Porte Saint-Martin se moque ouvertement des déboires de Meyerbeer avec son « *Africaine* ». Preuve de l'importance de l'opéra, à l'époque, et de la grande popularité de Meyerbeer.

En 1852, Scribe (nom prédestiné pour un auteur !) fournit une nouvelle version qui tient compte des décisions prises lors des réunions. Le compositeur n'est toujours pas convaincu. Le librettiste lui envoie une troisième version en 1853. Cependant, Meyerbeer s'est lancé dans deux projets plus légers, *L'Étoile du nord* et *Dinorah*. Scribe accuse le coup d'avoir été tenu à l'écart. En 1857, Meyerbeer se remet à l'ouvrage avec davantage de conviction quand la mort de Scribe en 1861 semble un nouveau coup du sort. Le musicien continue néanmoins son travail avec l'aide de l'actrice et femme de lettres allemande Charlotte Birch-Pfeiffer.

Après la mort du compositeur, François-Joseph Fetis se chargera des traditionnelles révisions au fil des répétitions. C'est lui qui rétablit le titre *L'Africaine* que le public a retenu. La première a lieu le 28 avril 1865 en présence de Napoléon III et de l'impératrice Eugénie. La soirée commence à 7 h et se finit à 1 h du matin. C'est un triomphe. À la fin, un buste de Meyerbeer est dévoilé en gage d'hommage posthume. *L'Africaine* est jouée 484 fois à Paris, puis 294 fois à Bruxelles, 253 fois à Berlin... L'ouvrage continue son tour du monde : Vienne, Hambourg, Saint-Petersbourg, Barcelone, Madrid, Londres, Milan, New York, La Havane, Sydney, Alger, Constantinople...

Liszt compose aussitôt une fantaisie sur les principaux airs de l'ouvrage et signe une transcription de la marche indienne du 4^e acte. Johann Strauss fils n'est pas de reste avec un quadrille éponyme.

La force de *L'Africaine* repose d'abord sur la qualité du livret. La symétrie du découpage en cinq actes rejoint la symétrie des personnages. Vasco de Gama est aimé par deux femmes. Inès incarne la tradition et Selika l'attrait de l'inconnu. Aucune n'est libre. L'une est mariée contre son gré à Don Pedro, le colonisateur, l'autre est fiancée à Nelusko, le révolté. Dans son pays, Selika est une reine, en Europe, elle est une esclave. On sait à quel point Verdi avec *Aïda* et Delibes avec *Lakmé* (pour ne citer qu'eux), extraient leur miel de la ruche de *L'Africaine*. Autre parallèle : le pharisaïsme du grand inquisiteur (on pense à *Don Carlo*) rejoint la dureté du grand prêtre sur l'île indienne.

L'opéra échappe aussi aux archétypes grâce à des personnages plus complexes qu'à première vue. D'abord Vasco de Gama n'est pas si sympathique qu'on aurait pu l'imaginer. Il est égoïste, indifférent aux souffrances qui l'entourent, et reste centré sur ses rêves de gloire. À ce propos, les auteurs ont pris des libertés avec la vérité historique en le jetant en prison au 1^{er} acte. L'explorateur était noble, d'âge mûr à cette époque, déjà célèbre, choyé par le roi. Un tel épisode est hautement improbable. Mais l'esprit du temps admet les viols de l'Histoire, pourvu qu'on lui fasse de beaux enfants.

De même, Inès incarne l'obéissance, mais elle continue d'aimer Vasco de Gama et obtient sa liberté au prix d'un sacrifice. De son côté, Selika lui sauve la vie. S'il reste malgré tout fidèle à Inès, c'est parce qu'elle sert ses ambitions. Du reste, le mariage avec Selika une illusion (comme l'aspect paradisiaque de l'île) puisqu'il s'effectue sous l'effet d'un philtre d'amour. Manière pour les auteurs de respecter la morale et d'éviter que le spectateur n'attache trop de prix à l'aventure indienne.

Comme dans *Norma*, les deux femmes vont dépasser leur rivalité et unir leurs efforts pour protéger Vasco de Gama des dangers qui le guettent. Elles y gagnent en intelligence, en cœur, et se hissent au sublime quand le héros masculin paraît en comparaison encore plus passif et dépassé par les événements en dehors du champ de bataille. Raison supplémentaire pour laquelle Fétis a écarté le titre de Vasco de Gama au profit de *L'Africaine*. La mort de Selika, en humant les effluves empoisonnés de fleurs de mancenillier, rappelle celle de Didon abandonnée par Énée, dans une vision mythologique, mais aussi celle de Madame Butterfly dans une perspective plus pessimiste et plus critique de l'Histoire. Celle de Nelusko, dans les bras de Selika, ennoblit sa révolte. Ce personnage jaloux et négatif trouve une rédemption à ses forfaits au travers de sa fidélité amoureuse. Mais là encore, l'amertume est vive, car son sentiment n'est pas partagé.

En fin de compte, si les Européens s'en sortent, les Indiens paient le prix fort, et c'est bien la démonstration d'un implacable déterminisme racial qui transparaît. Qu'ils servent le colonisateur ou qu'ils s'opposent à lui, le destin des colonisés s'avère toujours perdant. Quant à l'amour, il n'en sort pas vraiment gagnant. Alors ? Quel message optimiste peut en tirer notre sensibilité moderne ? Certains ont pu y voir un opéra « féministe », mais cette vision a du mal à résister à une acception contemporaine, tant les deux femmes n'échappent pas à un rôle sacrificiel fidèle aux codes du XIX^e siècle.

L'unique échappatoire est d'ordre musical. En effet, si Vasco de Gama semble indifférent aux malheurs de Selika, ce n'est pas ce que nous souffle la partition. Ainsi, comme dans un opéra de Mozart, les mots et les notes prennent deux directions différentes, ce qui concourt à l'ambiguïté du propos et donc à la richesse de l'œuvre. Si Vasco de Gama aime vraiment Selika, comme le dit la musique, nous sommes aussi proches de *Così fan tutte* que d'*Aïda*.

Le soin apporté au déroulement de l'action, à l'expression des sentiments, à l'instrumentation concourent à faire de *L'Africaine* le plus personnel et le plus mystérieux des opéras de Meyerbeer. Au fil des révisions, le contenu politique de l'œuvre a été relégué en arrière-plan au profit de l'histoire humaine. On est donc moins en présence d'un « grand opéra à la française » que d'un grand opéra tout court. La présence récurrente d'airs d'adieu tout au long de l'ouvrage semble nous indiquer que le librettiste et le compositeur ont senti que cette œuvre nouvelle allait être leur dernière. On comprend mieux, dès lors, la difficulté du compositeur à se résoudre à y mettre un point final. À la fois pour rester plus longtemps en vie – « Encore un instant, monsieur le bourreau – et pour offrir à la postérité l'œuvre la plus apte à résister au temps de manière à assurer sa survie.

Olivier Bellamy

ARGUMENT

Acte I

Lisbonne. L'Assemblée royale portugaise – ou Chambre du conseil du Roi

On a aucune nouvelle de l'expédition vers les Indes de l'explorateur Bartholomé Diaz. L'un des officiers de marine qui l'accompagnent, Vasco de Gama est fiancé à Ines, la fille du puissant noble Don Diego. On suppose que Vasco a trouvé la mort pendant la traversée. Don Diego souhaite que sa fille se fiance maintenant à Don Pedro. Le roi veut envoyer une expédition à la recherche de Diaz. Mais Don Alvar, l'un des conseillers, révèle que Vasco, rescapé du naufrage, vient d'arriver accompagné de deux esclaves malgaches, Selika et Nelusko. Vasco aspire à diriger une nouvelle expédition pour achever la conquête entrevue par Diaz et présente sa requête au conseil de l'amirauté. Don Pedro, président du conseil et rival malheureux de Vasco, intrigue avec ses conseillers pour que la demande soit rejetée. Traité de fou et d'hérétique, Vasco est condamné, avec ses esclaves indigènes, aux cachots de l'Inquisition.

Acte II

Selika, qui n'est autre que la reine d'une île orientale de l'Afrique (Madagascar ?), veille sur Vasco, dont elle s'est éprise. Jaloux du navigateur, Nelusko veut le poignarder pendant son sommeil, mais Selika le désarme. Elle indique à Vasco la route qui conduit aux Indes et qu'elle seule connaît, avec Nelusko. Vasco lui exprime sa gratitude avec une passion que seul explique son désir de gloire. Sur ces entrefaites, Ines, qui a acheté la liberté de Vasco, pénètre dans la cellule avec sa suite. Croyant son amant infidèle, elle accepte par dépit d'épouser Don Pedro. Pour la rassurer, Vasco lui fait don des deux esclaves, mais tous les espoirs s'anéantissent en apprenant le mariage d'Ines avec Don Pedro et la nomination de celui-ci à la tête d'une expédition dont lui-même avait sollicité l'honneur.

Acte III

Le navire de Don Pedro, à bord duquel se trouvent Ines et Selika, se dirige vers les côtes d'Afrique. Nelusko, qui commande le vaisseau, n'a d'autre but que de l'égarer contre des récifs ; il invoque Adamastor, le géant de la tempête. Vasco, ayant affrété un navire à ses frais, surveille l'expédition officielle et s'aperçoit qu'elle court un danger. Il s'efforce d'avertir Don Pedro, mais l'amiral refuse de le croire, persuadé qu'il ne s'agit là que d'un prétexte pour lui ravir Ines. Aussi ordonne-t-il son exécution immédiate. Par suite d'une manœuvre de Nelusko faisant échouer le vaisseau, des hordes d'indigènes se ruent sur l'équipage et se livrent au massacre. Vasco et Ines seront sauvés grâce à Selika, en qui les indigènes ont reconnu leur souveraine.

Acte IV

Dans l'île de Selika, on célèbre la défaite des marins portugais et le retour de la reine. Ines devient esclave à son tour, tandis que Vasco, en tant qu'étranger, est condamné à mort. Selika le sauve en déclarant qu'il est son époux. Alors qu'on s'apprête à fêter cette union, Vasco, reconnaissant, lui déclare son amour. Le chant lointain d'Ines, qu'il croyait à jamais disparue, lui rappelle cependant son unique passion.

Acte V

Dans les jardins du palais, Selika, désespérée, se résout à rendre la liberté à Vasco et à Ines, et ordonne leur embarquement pour le Portugal. Face à la mer, sous l'ombre délétère d'un mancenillier, elle suit du regard le navire qui s'éloigne, en attendant la mort.

Nader ABBASSI, direction musicale

Nader Abbassi a suivi des études de chanteur, bassoniste et compositeur.

Il fait ses débuts en 2002 avec *Aïda*, au pied des pyramides de Gizeh. Depuis 2006, il est régulièrement invité à l'Opéra de Marseille (*Maria Golovine*, *Hamlet*, *Un Ballo in Maschera*, *Aïda*, *La Belle Helène*, *Carmen*, *Madame Butterfly*), suivront ses débuts dans *Dialogues des Carmélites* à l'Opéra National de Bordeaux. Il dirige également *Aïda* au Festival de Glimmerglass, à New York, à Thessalonique et à Pékin, *La Traviata* et *La Bohème* en Irlande et Russie, *Kiss Me Kate* à Genève...

Au cours de sa carrière, il occupe les postes de directeur artistique et de chef principal de l'Orchestre philharmonique du Qatar (2009-2012), de l'Orchestre de l'Opéra du Caire (2002-2011) ; sous sa direction, ces orchestres se produisent lors de nombreuses tournées et festivals en Allemagne, Autriche, France, aux Pays-Bas, Grèce, Corée du Sud, Chine, à Oman, au Mexique, en Argentine.

Il est actuellement Directeur artistique et chef principal de l'Opéra du Caire.

Depuis 2004, il est le directeur musical de l'Orchestre pour la Paix fondé par le pianiste argentin Miguel Estrella, orchestre qui réunit de jeunes musiciens professionnels du monde entier pour promouvoir un dialogue apaisé entre les différentes cultures et religions ; il a dirigé des spectacles sur le site du patrimoine mondial de l'UNESCO à Petra (Jordanie), à la Cour internationale de Justice de La Hague, au Théâtre de Châtelet, au Sénat en France.

Il se produit au côté de l'Orchestre de la Suisse Romande, de Bordeaux, symphonique de Bretagne, de Sacramento, symphonique du Mexique, de l'Opéra Royal de Mascate, philharmonique de Slovénie, philharmonique de Lisbonne.

Il est membre permanent du jury du Concours international de Chant Stenhammar à Norrköping placé sous la haute bienveillance du Roi de Suède, fondateur et directeur musical du United Philharmonic Orchestra & Choir avec qui il donne divers concerts et participe à de nombreux événements musicaux internationaux.

En 2021, il est nommé directeur musical et chef d'orchestre de deux événements historiques uniques en Égypte avec plus de 1000 musiciens sous sa direction, *La Parade dorée du Pharaon*, célébrant le voyage de 22 momies royales à travers la ville du Caire ; et la cérémonie d'ouverture de la route antique du Sphinx à Louxor (avec plusieurs de ses compositions originales). Ces événements ont été diffusés dans le monde entier et ont acquis une large reconnaissance internationale.

Ses compositions sont interprétées par de nombreux orchestres en France, en Europe, en Asie, en Amérique du Nord et du Sud.

Il a reçu plusieurs distinctions, les Prix d'Excellence pour la *Parade dorée du Pharaon* par le ministère des Antiquités et du Tourisme égyptien et du ministère égyptien de la Culture, le Prix d'honneur de l'Université de technologie et d'information du Caire, le Prix pour l'ensemble de sa carrière décerné par la télévision d'État égyptienne...

Récents engagements : un programme intitulé *Musica Profana* avec notamment l'une de ses compositions, *Between Dusk and Dawn* avec l'Orchestre symphonique du Caire au Caire, *La Bohème* au Glimmerglass Festival...

Nader Abbassi a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, la dernière fois pour *Barbe-Bleue* en 2020.

Charles ROUBAUD, mise en scène

Née à Marseille, après des études d'arts graphiques et destiné à une carrière dans la publicité, Charles Roubaud préfère se tourner vers les métiers du spectacle qui le conduiront, en 1986, à réaliser sa première mise en scène avec *Don Quichotte* de Massenet à l'Opéra de Marseille. Le succès de cette production, présentée dans la plupart des théâtres français ainsi qu'à l'Opéra Royal de Wallonie et à l'Opéra de San Francisco, l'incite à s'investir pleinement dans l'art lyrique. Depuis lors, il met en scène une centaine de spectacles à Marseille, Toulouse, Bordeaux, Avignon, Toulon,

Nantes, aux Chorégies d'Orange, Parme, Venise, Vérone, San Francisco, Washington, Saint-Pétersbourg, Londres, Séville, Monte-Carlo... et collabore avec des solistes de renommée internationale tels que Régine Crespin, Léonie Rysaneck, Gwyneth Jones, José van Dam, Gabriel Bacquier, Renato Bruson, Roberto Alagna, ainsi qu'avec des chefs prestigieux tels que Georges Prêtre, Nello Santi, Michel Plasson, Serge Baudo, Valery Gerguiev...

Sa production de *Die Frau ohne Schatten* a obtenu le Prix de la critique musicale et dramatique (Marseille, 1993) et celle de *Turandot*, le Golden Sophit (« meilleur spectacle de l'année », Saint-Pétersbourg, 2002).

Il signe les mises en scène de *La Cenerentola* au Festival de Spoleto USA, à Avignon, *Il Trovatore* à Lausanne, Bordeaux, Massy, Avignon, Toronto, *Aida* au Stade de France, aux Chorégies d'Orange, au Festival de Massada, *Le Cid* à Marseille et à l'Opéra National de Paris, *Turandot*, *Der Fliegende Holländer* et *Il Trovatore* aux Chorégies d'Orange, *Cléopâtre* et *Elektra* à l'Opéra de Marseille, *Don Carlo* à l'Opéra de Bordeaux.

Récents engagements : *Turandot* et *La Traviata* à Vladivostok...

Charles Roubaud a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment pour *La Walkyrie* et *Don Carlo* en 2022.

Emmanuelle FAVRE, décors

Après l'obtention d'un diplôme de scénographie, Emmanuelle Favre crée des décors pour de nombreuses productions d'opéras : *Werther* au New National Theatre Tokyo, *Pelléas et Mélisande* à La Scala de Milan, *Samson et Dalila* au Mariinsky de Saint-Pétersbourg, *Manon* à Hong Kong, *Aida* et *Tosca* au Festival de Masada en Israël, *La Cenerentola* au Festival Spoleto aux États Unis, plusieurs productions de *La Bohème* à Séoul, Beiteddine au Liban, Sferisterio à Macerata, *Le Revenant* au Théâtre Zarzuela de Madrid, *The Blue Danube* à Pékin, *Nabucco* au Stadium de Bâle, *Canterina* à l'Opéra de Lausanne, *Der Schauspieldirektor* à Bilbao, *Carmen* à l'Opéra national de Slovénie, *Le Dernier jour d'un condamné*, *La Bohème* et *Carmen* en Hongrie, *Falstaff* et *Il Trittico* à l'Opéra national de Croatie.

En France, elle crée les décors du *Cid* à l'Opéra Garnier ; *Tosca*, *Der fliegende Holländer*, *Aida*, *Roméo et Juliette*, *Otello*, *La Bohème*, *Faust*, *Carmen*, *Madame Butterfly* et *Rigoletto* aux Chorégies d'Orange ; *La Vida breve* et *Roméo et Juliette* à l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole, *Viva l'Opéra* à l'Opéra Comique ; *Thaïs*, *Capuleti e Montecchi* et *Tosca* à l'Opéra Grand Avignon ; *Il Cappello di Paglia di Firenze* et *Die Zauberflöte* au Théâtre du Capitole ; *Les Mousquetaires au Couvent* et *La Vie parisienne* à l'Opéra de Nice ; *Bérénice*, *Elektra*, *La Veuve joyeuse*, *Aida*, *Le Cid*, *Otello*, *Cléopâtre*, *Colomba*, *Der Fliegende Holländer*, *La Vie parisienne...* à l'Opéra de Marseille, *La Veuve joyeuse* et *Don Carlo* à Bordeaux.

Elle crée aussi les décors de spectacles musicaux : *Priscilla, Folle du Désert* au Casino de Paris, le *Mugler Follies Show* au Comedia ; de concerts, la tournée *Rester Vivant* de Johnny Hallyday, Booba et Mylène Farmer à Paris La Défense Arena.

Récents engagements : *Der fliegende Holländer* et *Rusalka* à l'Opéra de Massy, *Le Chapeau de paille d'Italie* à Metz, *La Traviata* à Limoges, *Il Barbiere di Siviglia* à Saint-Pétersbourg, *Young Frankenstein* à l'Opéra-Théâtre Metz Métropole, *La Traviata* en Roumanie...

Emmanuelle Favre a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille, plus récemment pour *Don Carlo* en 2022.

Katia DUFLLOT, costumes

Katia Duflot entretient depuis 1986 des liens étroits avec l'Opéra de Marseille, Jacques Karpo lui confie, en 1988, les costumes de *Macbeth*. Cette parisienne, très attachée à Marseille signe sa

première création pour l'opéra de sa ville d'adoption, elle imaginera les costumes d'œuvres aussi diverses que *Don Juan de Mañara*, *Dialogues des Carmélites*, *Les Troyens*, *Pelléas et Mélisande*, *Katya Kabanová*, *Tristan et Yseult*, *Die Frau ohne Schatten*, *Rigoletto*, *L'incoronazione di Poppea*, *Salomé*, *I Puritani*, *Lucia di Lammermoor*, *Pelléas et Mélisande*, *Die Entführung aus dem Sérail*, *Die Frau ohne Schatten*, *I Capuleti e i Montecchi*, *Der Ring des Nibelungen*, *La Walkyrie*, *Le Prince Igor*, *Mireille*, *Don Giovanni*, *La Vida breve*, *Ernani*, *Bérénice*, *Siegfried*, *Götterdämmerung*, *Turandot*, *Bérénice*, *I Lombardi*, *Madama Butterfly*, *Ariadne auf Naxos*, *Elektra*, *Il Trovatore*, *La Veuve joyeuse*, *Sampiero Corso* (drame lyrique en langue corse), *Aida*, *Il Pirata*, *Manon Lescaut*, *The Saint of Bleecker Street*, *Hamlet*, *Le Cid*, *La Chartreuse de Parme*, *Otello*, *Cléopâtre*, *Colomba*, *La Traviata*, *Der Fliegende Holländer*, *Manon*, *Don Carlo*, *Le Dernier jour d'un condamné*, *La Donna del Lago*...

Elle a également réalisé les costumes de nombreuses productions aux Arènes de Vérone, au Grimaldi Forum de Monte-Carlo, au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg (*Turandot*, *La Traviata*, *Samson et Dalila*, *Ariadne auf Naxos*), au Festival de Spoleto (*Lakmé* et *Ariadne auf Naxos*), au Teatro Regio de Parme et à La Fenice de Venise (*Nabucco*), à Bordeaux (*La Veuve joyeuse*), à l'Opéra Grand Avignon pour la nouvelle création du *Nègre des Lumières*, à l'Opéra de Lausanne (*Rigoletto*) ; au St. Jakob-Park Stadium de Bâle, à la Color Line Arena de Hambourg et au Stade de France (*Nabucco*). Pour les Chorégies d'Orange, elle conçoit les costumes de plusieurs productions : *Aida*, *Turandot*, *Norma*, *Don Carlo*, *Nabucco*, *Il Trovatore*, *Carmen*, *Tosca*.

Suivront *Carmen* à Ljubljana et *La Cenerentola* au Festival Spoleto, une nouvelle production de *Manon* à Nice, *I Capuleti e i Montecchi* à l'Opéra Grand Avignon, *Le Cid* à l'Opéra de Paris, *Hamlet* à l'Opéra Grand Avignon, *Tosca* à Tel Aviv, *Don Carlo* à Bordeaux, *Otello* à Massy et Savonlinna, *La Traviata* et *Turandot* à Saint-Petersbourg, *Rigoletto* à Vérone.

Récents engagements : *Der fliegende Holländer* à l'Opéra de Massy, *Turandot* et *La Traviata* à Vladivostok...

Katia Dufлот a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille, plus récemment pour *Don Carlo* en 2022 et sera de retour pour *La Traviata* cette saison.

Jacques ROUYEYROLLIS, lumières

Jacques Rouveyrollis signe en 1965 ses premières lumières avec les Jelly Rolls, puis rejoint Michel Polnareff en début de carrière, pour huit années consécutives. Avec une passion et une créativité intactes, il transfigure depuis cinq décennies les espaces scéniques, des théâtres de poche jusqu'aux stadiums.

Plus d'une centaine d'artistes et de nombreux producteurs de spectacles ont déjà fait appel au magicien des lumières » (Barbara, Johnny Hallyday, Renaud, Dutronc, Gainsbourg, Sardou, Eddy Mitchell, Vartan), mais aussi des opéras dirigés par les plus grands chefs d'Europe (*Filius Hominis* à Rome, *Jeanne au bûcher* à Bueno Aires, *Carmen* au Stade de France, *Mireille* aux Chorégies d'Orange...

Son savoir faire lui a permis de traverser les frontières.

Alfredo Arias, Pierre Constant, Bernard Sobel, Charles Roubaud, Hossein, ces metteurs en scène ont repéré son sens de la dramaturgie. Tous lui ont demandé de réinventer leur mise en lumière. Il habille également de ses créations les plus grands édifices : La Tour Eiffel, la Cité médiévale de Sarlat (éclairage au gaz), le Centre Georges Pompidou, la Comédie Française.

Tout ceci le mène dans des lieux très divers mais toujours aussi impressionnants : la Défense, le Stade de Santiago du Chili, Los Angeles, le Port de Tokyo, le Stade de France, les Invalides... Au théâtre, il débute en 1983, grâce à sa rencontre avec Jean-Luc Tardieu qui sollicite son talent pour la pièce *Cocteau Marais*. Le théâtre se révèle être un coup de cœur. Des centaines de créations s'en suivent.

Il est récompensé par deux Molières pour les lumières de *A torts ou à raisons* et *La Boutique au coin de la rue*.

Récents et futurs engagements : *King Arthur* et *Don Quichotte chez la Duchesse* à l'Opéra Royal de Versailles, Renaud « Dans mes cordes » en tournée, Edouard Baer « Le journal de Paris », « Panique en coulisse » de Jean-Luc Moreau, Michel Sardou en tournée, l'exposition Juliette Gréco à la villa Tamaris...

Jacques Rouveyrollis a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, la dernière fois pour *Così fan tutte* en 2016.

Camille LEBOURGES, vidéos

Vidéaste, artiste visuel, set designer, Camille Lebourges travaille dans le champ de l'image au sens large. Sculpture, vidéo, photographie, scénographie, sa production se déploie depuis 2007 à la fois autour de commandes et dans le cadre d'une production personnelle.

Au travers de plusieurs ateliers vidéo pour Centre Pompidou & le Mac/Val, puis, au sein du duo d'artiste BM&Fils, il propose une série d'installations mêlant sculpture monumentale et effets vidéo. Le duo répondra à des commandes du Palais de Tokyo, Centre Pompidou, Nuits sonores...

Depuis 2011, il oriente son travail principalement sur la création vidéo pour l'opéra (Chorégies d'Orange, Opéra de Marseille) et le set design où il collabore depuis avec de nombreux photographes et réalisateurs (projets commerciaux, clips, mode).

Camille Lebourges a déjà été invité à l'Opéra de Marseille pour *La Walkyrie* en 2022.

Karine DESHAYES, mezzo-soprano

rôle : **Selika**

Considérée comme l'une des meilleures mezzo-sopranos de sa génération, sacrée pour la troisième fois « Artiste Lyrique » de l'année aux Victoires de la Musique, Karine Deshayes débute sa carrière au sein de la troupe de l'Opéra de Lyon avant d'être invitée sur toutes les plus importantes scènes françaises. Elle est acclamée à l'Opéra de Paris dans les rôles mozartiens (Cherubino, Dorabella, Donna Elvira), rossiniens (Angelina, Rosina, Elena) et également dans ceux de *Poppea* (*Incoronazione di Poppea*), Roméo (*I Capuleti e I Montecchi*), Charlotte (*Werther*) et dans le rôle-titre de *Carmen*. Elle aborde les rôles-titres d'*Armida* à l'Opéra de Montpellier et de *Semiramide* à l'Opéra de Saint-Étienne, l'*Alceste* de Gluck à l'Opéra de Lyon et incarne Elvira (*I Puritani* version Malibran) au Festival Radio France et Montpellier...

Sa carrière s'ouvre également à l'étranger : au Festival de Salzbourg (*Die Zauberflöte* sous la direction de Riccardo Muti), au Théâtre de La Monnaie (Marie de l'Incarnation / *Dialogues des Carmélites*), au Teatro Real de Madrid (Adalgisa / *Norma*), au Liceu de Barcelone (rôle-titre de *Cendrillon*), au Metropolitan Opera de New York (Siebel, Stephano, Isolier, Nicklausse) et à l'Opéra de San Francisco (Angelina / *La Cenerentola*).

Elle interprète les rôles d'Urbain (*Les Huguenots*) à l'Opéra de Paris, Charlotte (*Werther*) à Vichy et au Théâtre du Capitole de Toulouse, Donna Elvira (*Don Giovanni*) aux Chorégies d'Orange, Adalgisa (*Norma*) au Tchaïkovski Concert Hall de Moscou et au Capitole de Toulouse, Elena (*La Donna del Lago*) et Balkis (*La Reine de Saba*) à l'Opéra de Marseille, Angelina (*La Cenerentola*) au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Liège, Marguerite (*La Damnation de Faust*) à l'Opéra de Nice et à la Philharmonie de Paris, Concepcion (*L'Heure espagnole*) à Monte-Carlo.

Son dernier enregistrement, consacré aux Aïres d'Opéras français « *Une Amoureuse Flamme* » chez Klarthe, unanimement salué par la critique a été récemment récompensé d'un « Diamant Opéra » par Opéra Magazine.

Elle est Chevalier de la Légion d'honneur et Officier des Arts et Lettres.

Récents et futurs engagements : *Elisabetta Regina d'Inghilterra* (Elisabetta) au Festival de Pesaro, *La Cenerentola* (Angelina) au Teatro Real de Madrid, *Anna Bolena* (Giovanna Seymour) à l'Opéra de Zurich, *Les Huguenots* (Valentine) au Théâtre Royal de la Monnaie, *Norma* (rôle-titre) au Festival

d'Aix-en-Provence, *Le Nozze di Figaro* (La Comtesse) au Théâtre du Capitole de Toulouse, *Thésée* de Lully (Médée) en concert au Théâtre des Champs-Élysées, au Bozar et au Theater an der Wien, *Norma* (Adalgisa) à Hambourg, de nombreux concerts et récitals...

Karine Deshayes a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *Elisabetta, regina d'Inghilterra* (rôle-titre) et *Les Huguenots* (Valentine) la saison passée.

Hélène CARPENTIER, soprano

rôle : **Ines**

Lauréate d'un 1^{er} Prix et du Prix de la meilleure interprétation du répertoire français du Concours Voix Nouvelles en 2018, Hélène Carpentier est désignée Révélation Classique par l'Adami cette même année, elle est aussi finaliste du Concours international Neue Stimmen en 2019.

Pianiste et flûtiste de formation, elle découvre le chant à Amiens, sa ville natale, avec Marie-Dominique Loyer, sa professeure et coach depuis lors, puis intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Au cours des dernières saisons, elle se produit régulièrement en concert (avec Insula, le Concert Spirituel, l'Orchestre national de Lorraine, l'Orchestre national des Pays de Loire...) et aborde à l'opéra les rôles de Micaëla (*Carmen*) à Rouen et au Théâtre des Champs-Élysées, Madeleine et Madame de Latour (*Le Postillon de Lonjumeau*) et Iphigénie (*Iphigénie en Tauride* de Gluck) à Rouen, Despina (*Così fan tutte*) à Nice, *Le Marchand de sable* et *La Fée rosée* (*Hänsel und Gretel*) et Pamina (*La Flûte enchantée*) à Strasbourg, Mélisande (*Ariane et Barbe-Bleue* de Dukas) à Lyon, Électre (*Idoménée* de Campra) au Staatsoper Berlin et à l'Opéra de Lille...

Futurs engagements : *Werther* (Sophie) à Budapest, *Cendrillon* (rôle-titre) à l'Opéra de Limoges, *Roméo et Juliette* (Juliette) à l'Opéra de Québec, *Werther* au Teatro Carlo Felice de Gênes, *Orphée et Eurydice* (Eurydice) à l'Opéra de Toulon, *Dialogues des Carmélites* (Blanche de la Force) à l'Opéra de Rouen Normandie ; et en concert dans le *Requiem* de Mozart en tournée avec Insula Orchestra, le *Requiem* de Dvořák à Limoges, la 4^{ème} *Symphonie* de Mahler à Nancy...

Hélène Carpentier a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille dans la version concertante de *La Donna del lago* (Albina) et sera de retour dans *Le Nozze di Figaro* (Suzanne) cette saison.

Laurence JANOT, soprano

rôle : **Anna**

Membre du corps de ballet de l'Opéra de Paris, Laurence Janot reste dans cette prestigieuse troupe de 1976 à 1989 sous la direction de Rudolf Noureev. Égérie de Serge Lifar, elle popularise l'art de ce grand chorégraphe auprès du jeune public notamment à la Sorbonne. Puis sur les précieux conseils de Mikhaïl Baryshnikov, elle se dirige vers l'art lyrique sous l'aile bienveillante de Gabriel Dussurget qui la fait débiter dans *Lucia di Lammermoor* aux côtés de Roberto Alagna, suivront *Les Puritains* à l'Opéra de Marseille, *Sophie* (*Werther*) aux cotes d'Alfredo Kraus..., *Gilda* (*Rigoletto*) au Canadian Opera ; *L'Elisir d'amore*, *Barbe-Bleue*, *Ariane* de Martinù à l'Opéra de Strasbourg, *La Veuve joyeuse*, *Hello Dolly*, *Princesse Czardas*, les trois rôles des *Contes d'Hoffmann*, *La Chauve-Souris* en alternance avec June Anderson... Lors de sa carrière éclectique, elle collabore de nombreuses années avec le Cirque du Soleil dans différents shows à Moscou, Milan, Rome, Berlin, Mexico..., ainsi que de grands événements tel que Les Olympiades de Kazan en 2013. Elle interprète six rôles dans la comédie musicale *Cats* au Théâtre de Paris, enregistre avec Universel Music un album rock/opéra avec Jean-Patrick Capdevielle « Atylantos »...

Récents et futurs engagements : *Carmen* (Micaëla) aux côtés de Roberto Alagna au stade de France, *Valses de Vienne* (La Comtesse), *La Vie parisienne* (Metella), *Gipsy* (Mariana), *La Grande Duchesse de Gérolstein* (La Grande Duchesse), *Chanson Gitane* (Mitidika) au Théâtre de l'Odéon...

Laurence Janot a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *Macbeth* (La Suivante de Lady Macbeth), *L'Auberge du Cheval Blanc* (Josépha) et *Nabucco* (Anna) la saison passée et sera de retour dans *La Traviata* (Flora) et *Don Quichotte* (Pedro) cette saison.

Florian LACONI, ténor

rôle : **Vasco de Gama**

Né à Metz, le franco-italien Florian Laconi y étudie l'Art Dramatique et participe à de nombreuses pièces de théâtre en tant que comédien et metteur en scène. Il étudie le chant avec Michèle Command, Gabriel Bacquier et Christian Jean.

Sa carrière de soliste commence avec le rôle-titre de *Faust* de Gounod. Depuis, il se produit sous la direction de chefs tels que Giuliano Carella, Marco Guidarini, Alain Guingal, John Nelson, Jacques Lacombe, Alberto Zedda, Alain Altinoglu, Michel Plasson, Georges Prêtre... dans des mises en scène d'Antoine Bourseiller, Bernard Broca, Jean-Louis Grinda, Pier Luigi Pizzi, Ian Judge, Brontis Jodorowsky, Laurent Pelly, Jérôme Savary...

Il interprète un large panel de rôles, issus du répertoire belcantiste comme Il Conte Almaviva (*Il Barbiere di Siviglia*), Nemorino (*L'Elisir d'amore*), Tebaldo (*I Capuleti e i Montecchi*); de l'opéra français tels que Jean (*La Jongleur de Notre-Dame* de Massenet), Nicias (*Thaïs*), Mérowig (*Frédégonde*), Nadir (Les Pêcheurs de perles), Roméo (*Roméo et Juliette*), Pâris (*La Belle Hélène*), Vincent (*Mireille*), Don José (Carmen), Faust, Hoffmann (*Les Contes d'Hoffman*), le rôle-titre de Barbe-Bleue, Le Chevalier des Grioux (Manon), Jean (*Hérodiade*), Gérald (*Lakmé*), Vasco de Gama (*L'Africaine*); et du XX^{ème} siècle avec le Chevalier de la Force (*Dialogues des Carmélites*), Gonzalve (*L'Heure espagnole*), Rodolphe (*La Nonne sanglante*). Il interprète également les rôles du répertoire verdien, vériste et puccinien, incarnant le Duc de Mantoue (*Rigoletto*), Fenton (*Falstaff*), Prunier (*La Rondine*), Pinkerton (*Madama Butterfly*), Luigi et Rinuccio (*Il Trittico*), Beppe (*I Pagliacci*), Rodolfo (*La Bohème*), Mario Cavaradossi (*Tosca*), mais également Steva Buryjovska (*Jenůfa*), Boris (*Katja Kabanova*), Lenski (*Eugène Onéguine*), Eisenstein-Gaillardin (*La Chauve-Souris*), Tamino (*La Flûte enchantée*).

Il se produit régulièrement sur les scènes françaises, d'Avignon, Clermont-Ferrand, Limoges, Marseille, Massy, Metz, Montpellier, Nice, Reims, Rouen, Saint-Étienne, Tours, Versailles, aux Chorégies d'Orange, au Festival Radio France Montpellier, ainsi qu'à l'étranger, notamment à Hong-Kong, à l'Opéra de Liège, de Monte-Carlo, de Los Angeles...

Le 14 Juillet 2013, il est invité pour interpréter La Marseillaise lors du défilé militaire sur les Champs-Élysées en présence du Président de la République François Hollande, ainsi que du Secrétaire Général des Nations Unies, Ban Ki Moon.

Récents et futurs engagements : *La Chauve-Souris* au Théâtre de l'Odéon de Marseille, *La Nonne sanglante* (Rodolphe) à l'Opéra de Saint-Étienne, *Barbe-Bleue* (rôle-titre) à Lyon...

Florian Laconi a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, la dernière fois lors de récitals dédiés au répertoire français en 2021.

Jérôme BOUTILLIER, baryton

rôle : **Nelusko**

Jérôme Boutillier effectue une formation complète de pianiste avant de se tourner vers le chant lyrique au CRR de Boulogne-Billancourt. Révélation Classique de l'Adami 2016, il effectue en 2018 des débuts remarquables à l'Opéra Comique en effectuant un remplacement au pied levé dans le rôle de Luddorf dans *La Nonne Sanglante* de Gounod. Interprète privilégié du répertoire français, il aborde Bardi dans le rare *Dante* de Godard à l'Opéra de Saint-Étienne, puis à Toulon Zurga dans *Les Pêcheurs de perles*, qu'il reprend durant la pandémie à Marseille. Il retourne notamment à l'Opéra Comique avec Gaveston dans *La Dame blanche*, avant d'incarner Albert dans *Werther* à Montpellier.

La saison dernière marque un tournant dans sa carrière, puisqu'il y aborde successivement le rôle-titre dans *Hamlet* à Saint-Étienne, Oreste dans *Iphigénie en Tauride* à Rouen, et son premier rôle

verdien avec Rodrigo di Posa dans *Don Carlo* à l'Opéra de Marseille, avant de faire ses débuts nord-américains avec Valentin dans *Faust* à l'Opéra de Québec.

Récents et futurs engagements : *La Bohème* (Marcello) au Capitole de Toulouse, *La Vie parisienne* (Le Baron) à Liège et un disque avec le Palazzetto Bru Zane, ses débuts à l'Opéra de Paris en tant que doublure de Ludovic Tézier dans le rôle d'*Hamlet* et *Roméo et Juliette* (Le Duc de Vérone) de Gounod, ses débuts en Italie dans *Werther* (Albert), *La Vie parisienne* (Le Baron) à Montpellier, *Le Roi d'Ys* (Karnac) avec le Palazzetto Bru Zane et *Le Tribut de Zamora* (Ben-Saïd) à Saint-Étienne...

Jérôme Boutillier a déjà été invité à l'Opéra de Marseille plus récemment dans *Don Carlo* (Rodrigo di Posa) en 2022 et sera de retour dans *La Traviata* (Germont) cette saison.

Patrick BOLLEIRE, basse

rôle : **Don Pedro**

Passionné par la musique depuis son plus jeune âge et pianiste de formation, ce n'est qu'à l'âge de 27 ans que Patrick Bolleire décide de se consacrer à la carrière de chanteur. Après ses débuts dans le cadre de l'Opéra-Studio de l'Opéra du Rhin, les engagements se multiplient sur les plus grandes scènes européennes. Il se produit sous la direction de chefs tels que Marc Albrecht, Alain Altinoglu, Daniele Callegari, Jesus Lopez Cobos, Mikko Franck, Gianluigi Gelmetti, Louis Langrée, Marko Letonja, Kenneth Montgomery, Paolo Olmi, Evelino Pidò, Daniele Rustioni, Alberto Zedda... Dans des mises en scène de Vincent Boussard, Stéphane Braunschweig, Peter Brook, Robert Carsen, Jean-Louis Grinda, Klaus Michael Grüber, Christophe Honoré, Ivo van Hove, Laurent Pelly, Denis Podalydès, Olivier Py, Jean-Paul Scarpitta...

Récents et futurs engagements : *Guillaume Tell* à Amsterdam, Monte-Carlo, Paris et Lyon ; *Fidelio* (Rocco) à Rouen, *Roméo et Juliette* et *Faust* à Tallin ; *Anna Bolena* à Bordeaux et Avignon ; *Le Comte Ory* (Le Gouverneur) à l'Opéra Comique, Lyon et Versailles ; *Don Carlo* à Lyon, Bordeaux, Strasbourg, Marseille et Liège ; *Macbeth* et *Zelmira* à Lyon, *Simon Boccanegra* et *Hamlet* à Avignon, *Falstaff* à Marseille et Monte-Carlo ; *Don Giovanni* (Le Commandeur) à Rouen, Versailles et à l'Opéra national du Rhin ; *Der fliegende Holländer* (Daland) à Lille, *Les Huguenots* à l'Opéra national de Paris et à la Monnaie de Bruxelles, *Rigoletto* à l'Opéra de Massy, *Les Pêcheurs de perles* à la Philharmonie de Paris, *Tosca* à Lille, *Roméo et Juliette* de Gounod à l'Opéra Comique ; *Dialogues des Carmélites*, *Carmen* et *Falstaff* à l'Opéra Royal de Wallonie ; *Pelléas et Mélisande* à Neuchâtel, Lille, Caen et avec l'Orchestre National de France ; *Faust* et *Roméo et Juliette* à Québec, *L'Amour des trois oranges* à l'Opéra de Lorraine, *Il Trovatore* à l'Opéra de Saint-Étienne, *Capuleti e i Montecchi* à Toulon...

Patrick Bolleire a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *Guillaume Tell* (Walter) et *L'Enlèvement au Sérail* (Osmin) en 2022.

Christophe BERRY, ténor

rôle : **Don Alvar**

Après des études en architecture d'intérieure à l'École Boule, Christophe Berry étudie le piano et le chant puis se perfectionne avec Jean-Marie Siougos de l'Opéra de Paris.

Il fait ses débuts sur scène avec le rôle de Gontran (*Les Mousquetaires au Couvent*), et de Camille de Rosillon (*Die Lustige Witwe*).

Depuis, il est régulièrement invité sur les grandes scènes françaises, dont l'Opéra national de Bordeaux (*Anna Bolena*, *Tristan und Isolde*, *Turandot*, Siebel dans *Faust*), l'Opéra national de Lorraine (*L'Étoile*, *Wozzeck*, *A Midsummer Night's Dream*, Arturo dans *Lucia di Lammermoor*, Gardefeu dans *La Vie parisienne*, Brighella dans *Ariadne auf Naxos*), à l'Opéra de Marseille (*Lucia di Lammermoor*, *Dialogues des Carmélites*, *Boris Godounov*, *Gioconda*, Laërte dans *Hamlet*, *Camille de Rosillon dans La Veuve joyeuse*, *Hérodiade*, *Ernani*, *Simon Boccanegra*, *Rigoletto*, *Die Zauberflöte*, *I Puritani*), l'Opéra national de Paris (*Rigoletto*), le Festival des Chorégies d'Orange

(*Rigoletto* et *La Traviata*) et l'Opéra de Tours où il chante entre autres les rôles d'il Duca di Mantova (*Rigoletto*), Nicias (*Thaïs*) et le Chevalier de la Force (*Dialogues des Carmélites*).

Parmi ses autres rôles, Tybalt dans *Roméo et Juliette* (Opéra de Tours, de Lausanne, de Monte-Carlo et de Mascate à Oman), Camille de Rousillon dans *La Veuve joyeuse* (Opéra de Tours, de Lausanne, Théâtre de l'Odéon de Marseille), Gérald dans *Lakmé* (au Caire, Opéra de Saint-Étienne, de Lausanne et de Santiago du Chili), Cassio dans *Otello* (Opéra de Massy) et le rôle-titre de Fortunio (Opéra de Limoges et de Rennes), Rolla dans *I Masnadieri* à l'Opéra de Monte-Carlo, *Werther* (Nîmes), Cavaradossi dans *Tosca* (Marmande et Opéra en plein air), *La Chauve Souris* et Sou Chong dans *Le Pays du sourire* (Théâtre de l'Odéon de Marseille), *Samson et Dalila* (Orange).

Récents et futurs engagements : *Le Vaisseau Fantôme* à Massy, *La Tragédie de Carmen* (Don José) et *Madame Butterfly* (Pinkerton) à Mandelieu, Croisière Radio Classique avec Alain Duault, *Le Chant de la Terre* dans le cadre du Festival Musiques Interdites de Marseille, *La Vierge* (Massenet) et *Hamlet* à Saint-Étienne, sept représentations de *Tosca* (Cavaradossi) en Dordogne, *Le Pays du sourire* à Nice, *La Chauve-Souris* au Théâtre de l'Odéon de Marseille, *Davel* (création mondiale) à Lausanne, *La Damnation de Faust* (Faust) à Erfurt...

Christophe Berry a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *Don Carlo* (II Conte di Lerma) en 2022.

François LIS, basse

rôle : **Don Diego**

François Lis est diplômé du CNSM de Paris en 2003, il achève sa formation au Mozarteum de Salzbourg et au Merola Program de l'Opéra de San Francisco.

Nommé dans la catégorie « Révélation » lors des Victoires de la Musique en 2005, il est invité à l'Opéra de Paris pour chanter dans *Platée*, *Alcina*, *La Traviata*, *Ariadne auf Naxos*, *La Forza del destino*, *Hippolyte et Aricie*, *Carmen*, *La Cenerentola*, *L'Enfant et les sortilèges*, *Alceste*, *Le Roi Arthur*, *Béatrice et Bénédict* et *Les Contes d'Hoffmann*.

Dans le répertoire baroque, il chante Seneca (*Le Couronnement de Poppée*), Plutone (*L'Orfeo*), Cold Genius (*King Arthur*), Borée (*Les Boréades*), Jupiter (*Platée*), Anselme (*Les Paladins*), Pluton et Jupiter (*Hippolyte et Aricie*), Teucer (*Dardanus*), Melisso (*Alcina*), Huascar et Don Alvaro (*Les Indes Galantes*). Il chante aussi Der Sprecher (*La Flûte enchantée*), Figaro (*Les Noces de Figaro*), Thamos (*Thamos Roi d'Égypte* de Mozart), Le Commandeur (*Don Giovanni*) et le rôle-titre du même ouvrage, Basilio (*Le Barbier de Séville*), Alidoro (*La Cenerentola*), Asdrubalde (*La Pietra del Paragone*), Don Fernando (*Fidelio*) et Colline (*La Bohème*).

Ardent défenseur du répertoire français, il interprète Zuniga et Escamillo (*Carmen*), Narbal (*Les Troyens*), Le Pape (*Benvenuto Cellini*), le Père Laurence (*Roméo et Juliette* de Berlioz), Marcel (*Les Huguenots*), Hérode (*L'Enfance du Christ*), Don Pedro (*Béatrice et Bénédict*), Panthée (*Les Troyens*) et participe à la création de JRR, Citoyen de Genève de *Fenelon*. Il a chanté sous la baguette de Gustavo Dudamel, Daniel Oren, Michel Plasson, Philippe Jordan, Myung-Whun Chung, Alain Altinoglu, Marc Minkowski, William Christie, Ivor Bolton, Paul Daniel, Jun Markl, Riccardo Frizza, Mark Elder, Marc Albrecht, Jérémie Rhorer, Emmanuelle Haïm... et avec des metteurs en scène tels que Robert Carsen, Mariame Clément, Calixto Bieito, Olivier Py, Ivan Alexandre, Laurent Pelly.

Récents et futurs engagements : *Tosca* (Angelotti) à Toulon, *Davel* de Christian Favre (création mondiale) à Lausanne, *Carmen* (Zuniga) à l'Opéra Comique de Paris...

François Lis a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *Les Huguenots* (Saint-Bris) la saison passée.

Cyril ROVERY, baryton

rôle : **Le Grand Prêtre de Brahma**

Médaille d'Or à l'unanimité du Conservatoire de Marseille et Grand Prix de la ville qui l'a vu naître, Cyril Roverly débute sa carrière professionnelle en 1998 par un prix du Concours Voix Nouvelles à l'Opéra d'Avignon puis à l'Opéra de Paris. Dès cette année là, il enchaîne très jeune les rôles de basse et baryton-basse du grand répertoire lyrique tels que : Mephisto (*Faust*) ; Le toréador (*Carmen*) aux Arènes de Béziers ; Le Commandeur (*Don-Giovanni*) ainsi que le rôle-titre. Par la suite, il incarne d'autres rôles charismatiques comme celui de Scarpia (*Tosca*), Zaccaria (*Nabucco*), Sarastro (*La Flûte enchantée*), Philippe II et l'Inquisiteur (*Don Carlo*), sur des scènes lyriques importantes telles que l'Opéra National de Roumanie, l'Opéra de Marseille, l'Opéra national de Sofia, de Varna et Stara Zagora, l'Opéra national de Kazanawa au Japon, l'Opéra national d'Amsterdam et Rotterdam, également à la Philharmonie de Varsovie, ainsi que de Sofia et dans d'autres pays dont la France où il se produit depuis plus de 20 ans sur la plupart des scènes hexagonales.

Son expérience de bientôt 60 rôles d'opéras, l'intensité et la musicalité de sa voix, ainsi que sa tessiture d'une grande amplitude, lui confère une maîtrise technique du souffle et de la projection vocale singulière.

Il se produit aux côtés d'artistes lyriques internationaux, de chefs d'orchestre et de metteurs en scène de grands renoms tels que : Roberto Alagna, Béatrice Uria-Monzon, Michel Plasson, Patricia Ciofi, Leo Nucci, Vesselina Kasarova, Yannis Kokkos, Marie-Nicole Lemieux, Klaus Michael Grüber, John Tomlinson. Il enregistre avec le label Universal Music *Salomé* d'Antoine Mariotte.

Il vient d'enregistrer son premier album-récital Adopera Production « *Anges et Démons à l'Opéra* ». Il est Coach Vocal CEEEV - Praticien paramédical est Coach vocal « Para-Medical » au CEEEV Marseille, clinique Bonneveine groupe AVEC « Centre d'expertise Européen de l'éloquence et de la voix » depuis juin 2020 et également co-Directeur Artistique de Festiv'Opéra Sausset-les-Pins.

Récents engagements : *Don Giovanni* (Leporello) à Irun, de nombreux concerts et récitals, *Carmen* (Escamillo) en tournée...

Cyril Roverly a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *Guillaume Tell* (Gessler) en 2021.

Jean-Vincent BLOT, basse

rôle : **Le Grand Inquisiteur**

Diplômé du CNSM de Paris, Jean-Vincent Blot se perfectionne auprès de Hartmut Höll, Malcolm King et Margaret Hönig et interprète des rôles tels que Masetto et le Commandeur (*Don Giovanni*), le Prince Grémine (*Eugène Onéguine*), Zuniga (*Carmen*), The Policeman (*Le Consul* de Menotti) et Grenvil (*La Traviata*).

Il chante Thoas (*Iphigénie en Tauride* de Piccinni), le Grand Prêtre (*Padmâvatî* de Roussel), Arkel (*Pelléas et Mélisande*), Zuniga (*Carmen*), Basilio (*Il Barbiere di Siviglia*), Haly (*L'Italienne à Alger*), Lodovico (*Otello*), Ceprano (*Rigoletto*), Douphol (*La Traviata*), Rambaldo (*La Rondine*), le Dignitaire (*Le Portrait* de Weinberg), le Deuxième Soldat (*Salomé*), Daland (*Der Fliegende Holländer*), Zaretsky (*Eugène Onéguine*), la Duègne (*Les Caprices de Marianne* d'Henri Sauguet), Siroco (*L'Étoile* de Chabrier), Géronte (*Le Médecin malgré lui*), Luther et Crespel (*Les Contes d'Hoffmann*), l'Aubergiste (*Chérubin* de Massenet), un Berger et le Médecin (*Pelléas et Mélisande*), Nourabad (*Les Pêcheurs de perles*). Il se produit également dans les rôles du Duc (*Roméo et Juliette*) pour ses débuts à la Scala de Milan, le Spectre (*Hamlet*), le Gouverneur (*Le Comte Ory*), Tom (*Un Ballo in maschera*), le Comte (*Die Opernprobe* de Lortzing) Jupiter (*Platée*), Sciarone (*Tosca*).

En concert, il chante notamment les rôles de basse dans *Jeanne d'Arc au bûcher* d'Honegger, *Renard* de Stravinsky, *Pulcinella* de Stravinsky.

Il chante sous la direction de chefs tels qu'Alain Altinoglu, Antonio Pappano, Paul Daniel, Olari Elts, Laurence Foster, Alain Guingal, Anthony Hermus, Enrique Mazzola, Marc Minkowski, Paolo Olmi, Antonio Pappano, Jérôme Pillement, Emmanuel Villaume, Lorenzo Viotti, Jean-Marie Zeitouni ;

avec les metteurs en scène tels que Jean-Claude Auvray, Sanjay Leela Bhansali, Alain Garichot, Vincent Tavernier, François de Carpentries, Juliette Deschamps, Mariame Clément, Dominique Pitoiset, Keith Warner...

Récents et futurs engagements : ses débuts au Liceu de Barcelone dans le rôle du Comte Des Grieux (*Manon*), *Aida* (Pharaon) à Montpellier, *Madama Butterfly* (le Bonze) à Bordeaux, *La Traviata* (Grenvil) à Nancy, en concert dans la *Messa di Gloria* de Puccini à Toulon, *Tosca* (Cesare Angelotti) à Angers Nantes Opéra, *L'Enfant et les Sortilèges* et *L'Heure espagnole* (La Fauteuil / Don Iñigo Gomez / L'Arbre) à l'Opéra de Monte-Carlo...

Jean-Vincent Blot a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, la dernière fois dans *Lohengrin* (Un des Quatre nobles de Brabant) en 2018.